

Les universalistes et les bien-pensants nous mènent à la catastrophe



Quand deux cultures se télescopent, c'est parce que chacune se présente comme détenant la vérité, ce qui donne, aux yeux de chacune, non seulement le droit mais encore le devoir de ne pas accepter l'autre. En effet, accepter l'autre - qui est nécessairement dans l'erreur - reviendrait à être soi-même dans l'erreur. C'est exactement ce qui se passe entre l'ordre islamique et l'ordre républicain.

Or, il se trouve que l'ordre républicain ne cesse d'accepter l'ordre islamique, au point qu'il nous est demandé de nous adapter à l'islam, afin que notre société soit une société de partage et de paix.

Mais comment cela se pourrait-il puisque l'islam prône, entre autres, la théocratie et l'inégalité des sexes, alors que la République veut la démocratie et l'égalité des sexes ? Bref, comment partager quoi que ce soit avec un ordre axiologique

qui exige la soumission inconditionnelle à la parole d'Allah, dont le contenu est aux antipodes des lois républicaines ?

C'est donc rêver les yeux ouverts que de vouloir une société au sein de laquelle des cultures antinomiques s'harmoniseraient. Autant dire que les universalistes et les bien-pensants sont sur un nuage, ce qui représente un terrible danger pour eux-mêmes et pour nous tous, car les nuages crèvent un jour ou l'autre, et si ceux du ciel sont susceptibles de provoquer de terribles dommages, ceux des universalistes et des bienpensants peuvent, en l'occurrence, déchaîner l'enfer !

Maurice Vidal